

après avoir grondé ses valets, querellé ses ouvriers, blâmé tout ce qui est bon & bien fait, troublé, effrayé tout le voisinage par ses cris, il revient chez lui aussi content qu'un officier public qui a fait peur à tout le quartier, en condamnant les négligens à l'amende.

Ne me demandez pas quel est le sujet de ses plaintes ou de ses invectives. C'est le ciel, la terre & tout ce qu'ils renferment : c'est le tems, la saison, l'air & le climat, le physique & le moral. La cour, la ville, & tout le genre humain ont également encouru sa disgrâce. Jamais un doux sourire ne reposa sur ses lèvres; jamais une parole gracieuse n'est sortie de sa bouche; jamais on n'eut lieu d'espérer ni paix, ni trêve avec lui. Le soleil en se levant le voit courroucé contre toute la nature; ce courroux dure encore, quand le soleil se couche.

Est-il donc possible qu'il n'y ait rien au monde qui puisse le flatter? N'est-il point sensible à de bonnes manières, à des procédés honnêtes? Les faits suivans vont vous mettre à même d'en juger. Un proche parent lui rend visite, & s'informe avec un vif intérêt de l'état de sa santé. Personne ne voit là qu'une affaire de politesse & de bienfaisance; mais Grinnius a les yeux trop perçans, pour n'y pas voir autre chose. Eh! quoi donc? Le desir trop empressé d'un homme qui convoite sa succession.... On le complimente à l'occasion d'un mariage auquel toute sa famille consent & applaudit d'une voix unanime. Jamais ce mariage n'aura son approbation. Il le déclare hau-